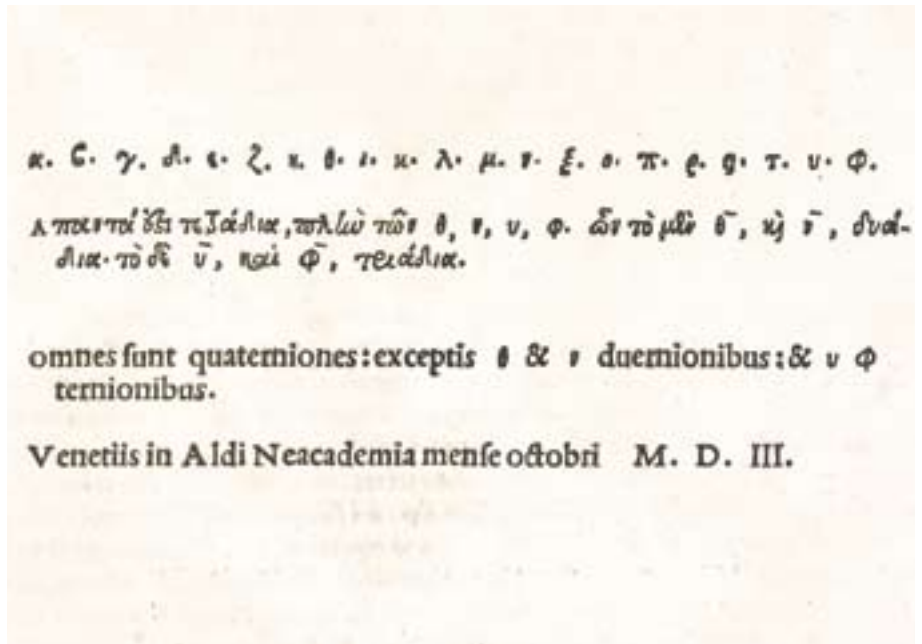


ASSARIONIS  
OPERA

V. D. S.  
1503.



55



55

55

XENOPHON

*Hellenica* et autres textes

(grec et latin)

Venise, Alde Manuce, 14 novembre 1503

In-folio (310 x 212mm)

18 000 / 24 000 CHF

12 000 / 18 000 €

EDITION PRINCEPS DES HELLENIQUES

Editions princeps des autres textes

COLLATION : α-η<sup>8</sup> θ<sup>4</sup> ι-μ<sup>8</sup> ν<sup>4</sup> ξ-τ<sup>8</sup> υ-φ<sup>6</sup> : 156 feuillets. Caractères grecs Gk3:84 et romains R2a:82

CONTENU : α1r titre, α1v lettre d'Alde à Guido Ubaldo da Montefeltro, duc d'Urbino, datée du 15 novembre 1503, α2r *Helleniques*, η2r Georges Gémiste dit Pléthon (vers 1360-1452) : *ex Diodori & Plutarchi historiis de iis*, ι1r Hérodien (3<sup>e</sup> siècle après J.-C.) : *Histoire de l'empire après Marc*, ξ1r *Explications sur Thucydide*, φ6r colophon : *Venetis in Aldi Neacademia mense octobri 1503*, φ6v marque typographique : Fletcher f1 et A3

RELIURE ANGLAISE, XIX<sup>e</sup> SIECLE. Veau moucheté, dos à fers floraux

REFERENCES : Renouard p. 41 n° 7 ; Ahmanson-Murphy 78

*Trace de colle au titre, piqûres, petite déchirure restaurée au titre*

Les *Helléniques* forment la continuation de l'œuvre de Thucydide dont la lettre-préface, l'année précédente, annonçait déjà la publication. Ce récit de l'histoire grecque, de 411 avant J.-C. à la bataille de Mantinée en 362, décrit l'ascension de l'hégémonie de Sparte puis son déclin. Le texte de Pléthon est une compilation de Diodore et de Plutarque mais décrit surtout l'aventure politique de Platon en Sicile. Enfin, Hérodien raconte l'histoire de l'empire romain de la mort de Marc-Aurèle (180) à celle de Gordien (238).

Pléthon, philosophe platonicien byzantin (vers 1360-1452), inaugura la reprise de l'héritage philosophique grec en Europe occidentale. Ami de Bessarion qui l'appelait « le plus sage des Grecs depuis Platon et Aristote », il participa au concile de Florence en 1438, s'opposa à la réunion des églises mais persuada Côme de Médicis de fonder une académie platonicienne. Il devint ainsi, et en quelque sorte, le père de Marsile Ficin. Sa pensée philosophique, comparant les différences entre Platon, Aristote, Zoroastre et l'Islam, s'organisa en un vaste syncrétisme païen. Le patriarche de Constantinople, Gennade, le traita comme hérétique et brûla son traité des lois, son chef-d'œuvre.



56

56  
[ANTHOLOGIE GRECQUE  
DE PLANUDE].

(grec)

Venise, Alde Manuce, novembre 1503

In-8 (156 x 101mm)

3 800 / 6 000 CHF

2 500 / 4 000 €

### BEL EXEMPLAIRE DE LORD CRAWFORD

COLLATION : A-Z <sup>2</sup>A-M<sup>8</sup> <sup>2</sup>N<sup>10</sup> : 290 feuillets. Caractères grecs Gk4:80 et romains R2a:82. 30 lignes à la page et titre courant. Emplacements d'initiales et lettres d'attente

CONTENU : A1r titre : *Florilegium diversorum epigrammatum*, avec marque typographique : Fletcher 3 et A2, A1v table, A2r texte, <sup>2</sup>N10r colophon : *Venetis in aedibus Aldi mense Novembri 1503*, <sup>2</sup>N10v marque typographique : Fletcher 3 et A2

RELIURE DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE. Maroquin rouge, dos long à filets dorés, tranches bleues anciennes

PROVENANCE : ancienne pagination manuscrite, quelques notes marginales en grec -- William Horatio Crawford, ex-libris armorié

REFERENCES : Adams A-1181 ; Renouard p. 42 n° 9 ; Ahmanson-Murphy 79

*Quelques piqûres et taches principalement dans les marges*

Première édition aldine dont Brunet vantait la « rareté, et surtout les variantes » (I, 307). Elle a été préparée sur la première édition donnée par Jean Lascaris à Florence chez Lorenzo di Alopa en 1494, mais un important travail de correction a été réalisé. Alde a pu, à la différence de Lascaris, utiliser le manuscrit autographe de Planude, aujourd'hui conservé à la *Marciana*. Michel Planude (1255-1305), érudit byzantin à la culture universelle, s'intéressa le premier à la culture grecque. Très lié à la famille impériale et diplomate, il devint moine en 1283 mais resta à Constantinople pour enseigner la littérature et les sciences. Son anthologie est un recueil d'épigrammes de 2400 titres achevé le 1<sup>er</sup> septembre 1299. Sans doute avec la collaboration de Triclinios, Planude a retenu 388 pièces que ne contenait pas l'*Anthologie palatine*. Celle-ci doit son nom à la découverte de l'unique témoin à la bibliothèque « palatine » de Heidelberg en 1606 et est, elle-même, un remaniement de l'anthologie perdue établie par Kephalas. Ces anthologies successives, aux cheminements difficiles et parfois hasardeux, ont sauvé de l'oubli de nombreux textes grecs et byzantins d'auteurs et de genres très variés.



57

57

PHILOSTRATE, Flavius

*De vita Apollonii Tyanei*

(grec et latin)

Venise, Alde Manuce, mai 1504

In-folio (292 x 201mm)

9 000 / 15 000 CHF

6 000 / 10 000 €

#### BEL EXEMPLAIRE D'AMBROISE FIRMIN DIDOT, BIOGRAPHE D'ALDE

COLLATION : a-g<sup>8</sup> h<sup>10</sup> Apoll.8<sup>2</sup>a-h<sup>8</sup> i<sup>10</sup> : 148 feuillets. Caractères grecs Gk3:84 et romains R2a:83. 55 à 57 lignes à la page. Marque typographique Fletcher f1 et A3

CONTENU : a1r titre et marque, a2r Philostrate (grec), h2v Eusèbe, *Contra Hieroclem qui Tyaneum Christo conferre conatus fuerit* (grec), h9v colophon : *Venetis apud Aldum Mense Martio 1501*, h10 blanc, Apoll.1r dédicace d'Alde à Zenobius Acciaiuolus florentin, Apoll.3r vie d'Apollonios en petits caractères grecs Gk4:80, Apoll. 3v table, Apoll.7v errata, <sup>2</sup>a1r Philostrate en latin, i1v dédicace d'Acciaiuolus à Lorenzo, fils de Pierre François de Médicis, i2r Eusèbe traduit par Zenobio Acciaiuoli (latin), i9r colophon : *Venetis In aedibus Aldi mense februario 1502*, i9r registre, i10v titre et marque répétés

RELIURE VERS 1850. Maroquin vert pomme à grain long, double encadrement de filets et fleurons dorés aux angles, dos à nerfs et même fleuron, gardes de papier et tranches finement marbrées

PROVENANCE : Ambroise Firmin-Didot, ex-libris gravé (pas dans les catalogues des ventes de 1878-1884) – John Alfred Spranger, du Trinity College de Cambridge, ex-libris armorié, cachet bleu au titre : Sotheby's Londres, 21 novembre 1989, n° 48, à Alan Thomas – Sotheby's Londres, 1<sup>er</sup> décembre 1993

REFERENCES : Renouard p. 26 n° 2 ; Ahmanson-Murphy 82

Edition princeps de l'oeuvre de Philostrate, suivie du texte grec puis latin du *Contra Hieroclem* d'Eusèbe de Césarée. L'ouvrage est précédé d'une dédicace d'Alde à Acciaiuoli. Il lui fait part des hésitations multiples qu'il a éprouvées en cours de publication. Elles expliquent les trois dates de l'ouvrage : 1501, 1502 et 1504. Alde affirme avoir joint l'oeuvre d'Eusèbe pour contrer les outrances du merveilleux et des miracles pythagoriciens contenues dans la *Vie d'Apollonios de Tyane* dont il a estimé indigne de renoncer à l'impression.

Né à Lemnos en Grèce et mort sous le règne de Philippe l'Arabe, vers 244-249, Flavius Philostrate l'Athénien professa la sophistique à Athènes, d'où ce nom qui le distingue de ses homonymes. Favori de Julia Domna, fille d'un prêtre d'Emèse et femme de Septime Sévère, il l'accompagne dans ses voyages et rencontre les milieux syriaques. Il écrit pour elle la *Vie d'Apollonios de Tyane*, première biographie profane consacrée à un thaumaturge, fortement imprégnée des croyances mystiques de l'Orient. Mais plutôt qu'une oeuvre historique, Philostrate semble bien avoir rédigé un roman philosophique où le merveilleux et les miracles tiennent une grande place, Apollonios étant représenté comme une incarnation de Protée. Cette *Vie* a été utilisée par Hiéroclès pour combattre le christianisme (d'où la réfutation d'Eusèbe). Mais elle reste particulièrement importante pour les contemporains d'Alde en ce qu'elle retrace une vie pythagoricienne, faite d'ascèse et de théurgie, témoignant des miracles du Fils de l'Homme.

πλείους ὅτιρ Δυχὶ ἐγγύων κη ἐπιότης τις ἰω ἀντίθετος, ὅτι ὄντ' ἰω ἢ μέραι, ὅδε μὲν  
 τῆ τῆς Δυχὸς ἀκατοσσε ξωπυ θεμελιον, ἰω δὲ πειρ ῥίτεις, τουρῶι μίωα κηκρη ἀπο λ  
 λαιίω διατε λω δὲ γέμλιον, ἀκαφῆναι μοι τὸν ὑπαθρ Δυχὸς λόγον, ὅδ' ὄτω τεθνηία, ὡς μὴ  
 δὲ ἰωτασθε θεομελιω, κη ἴω ἀκατοσσε εἴη πείθην. τοιαύτα μετ' ἰω μέραικιοι τό τε. πειρ πῆ  
 ἢ ἀπ' ἐκείνης ἢ μέραι περιεσσυνοσάντων, κη τειδε ρε μὴ ὄδ διελίγηρ. πῶν δὲ ξυ σπου  
 δεξ ὀνοποιήων, ἰω μὲν, πρὸς βιβλίεις ἴσσει δὲ δὲ ἰωπουδε ζων, γλω μεξικυ ὡς ἐπι γα ρά τῆ στες  
 τοπουσ τῆ γῆ. ἰω δὲ πρὸς ἰμμακὶς ἀκαποδῆ σσει, ὡ μὲν πρὸς, ἰω ὄντ' ἰω πο λλω ἐρῆ τὸ τε,  
 κη ἰωτα, πειρομοα σσι. ὅδε μὲν ἰω δὲ ἀντὶ τῶν πειρ ῥίτων ὄ, τι πῆρ. δε, ὅχ ὄρατῆ ἰω ὡ μὲν  
 ἀπολλῶν σσι ἰω σοφῶν, ὡς πειρ ῥίτεις τῆ ἢ μὲν ἰω κη κροάμειος τοῦ λόγου, κη πειρ Δυχὸς  
 ξαξιδεῖ θαυ μάσικ, πῶν δὲ ὄντ' ἰω φασαι, ὡς ἰω γη οὐδε μοῦ φασαι τοι, κη τοι σου λο μὲ  
 νικσ ἀπ ὄπρ μῶ μλιον, ἢ τῶ πῶντων ἀνδρῶ πῶν ἀγαθὰ ἔχει, κη τὸ μέραικιοι, ἴσσει ἰω μὲ  
 νω διελίξθῶ μλιον ἢ κη, ὡ πρ δὲ μὴ ἰπῆσται. ἀκαφῆ τ' ὄτω δικ τῶ λόγου ἰπῆ ἀξαι. ἀκάτω σ  
 Δυχὸς, ἀκ ὄρατῆ σσι, ἀλλὰ προοίης ἢ μεξὶ σῶ μακ μακραν δε, ἀτ' ἰω θεομὲν δεος ἰωτασ, ρ  
 εμ δὲ ἴωσ προθεροσσε, κη ἀντυσαι ἰω κη ὡ φῶ, ἰω πῆν, κη πὸ λυτληρῶ ἀκασιρ  
 ξατα λαξῶντ' σσι δὲ τῆ τῶν δὲ φιλος, ὅπρτ' ὄντ' ἰω τό τε, ὄξεις; ἢ τῆ  
 μὲν ζωσιαν ἰω, πειρ πῶντη μασιύης; κη σαφῆσ ὄντ' ἀπολλῶν σσι  
 δε πρὸς ἰω κη ὡ πρ πῶν τῆς Δυχὸς ἀκαρῆτων, ἢ ὄθῶ μὲν τε,  
 κη πῶ ἀντὶ φῶ σσι ὄδ τε, ὄ τῆ σσι μῶναι, πειρ δὲ  
 μεθα. τῆ σσι μὲν ὄτω, ἢ ἰω θοτῆ φῶ τῶν ὄθῶσ,  
 ὄθε κη προοτυγῶν ὄθε, κη τοι τῆς γῆσ,  
 ὄθῶσ ὄθῶ, ἢ πειρ ῥίτων πειρ ῥίτων. λόσις  
 δε πειρ ῥίτων ὄθε μοσιῶσ, κη  
 ἰω ἰωτασσε δε βιασλῆσ  
 ἐκ πειρ ῥίτων τελε  
 σσι, ὡ δὲ βιασλῆσ ἀ  
 τῶν ξῶσσι ἀν -  
 ἢ, ὡ ἀντὶ  
 ἢ ἰωσ -  
 το .

ΒΙΟΥ ΑΓΓΛΑΝΝΙΟΥ ΤΟΥ ΤΥΑΝΕΩΣ ΤΕΛΟΣ.